

CANNES 2007

Quinzaine  
des Réalisateur

DIRECTORS' FORTNIGHT



Design : Fabrication Meison / TROIKA • Objets promotionnels - ne peut être vendu.

L'UN CONTRE L'AUTRE

(GEGENÜBER)



#### RELATIONS PRESSE

**Agnès Chabot**

6, rue de l'École de Médecine • 75006 Paris

Tél. : 01 44 41 13 48

Agnes.chabot@free.fr

#### PROGRAMMATION

**Martin Bidou et Christelle Oscar**

Tél. : 01 55 31 27 24 / 63

Fax : 01 55 31 27 26

programmation@hautetcourt.com

#### PARTENARIATS

**Marion Tharaud**

Tél. : 01 55 31 27 32

Fax : 01 55 31 27 28

marion.tharaud@hautetcourt.com

#### DISTRIBUTION

**Haut et Court**

Laurence Petit

Tél. : 01 55 31 27 27

Fax : 01 55 31 27 28

L'UNCONTRE L'AUTRE

Heimatfilm présente

CANNES 2007

Quinzaine  
des Réalistes

DIRECTORS' FORTNIGHT

# L'UNCONTRE L'AUTRE

(GEGENÜBER)

un film de **JAN BONNY**

Allemagne / Couleurs / 2007 / 1h36 / 35mm / 1.85 / Dolby Digital

**SORTIE NATIONALE LE 23 AVRIL**

[www.hautetcourt.fr](http://www.hautetcourt.fr)

# SYNOPSIS

*Georg* est un policier dévoué, très apprécié par ses collègues. Il est aussi admiré pour l'harmonie apparente du couple qu'il forme avec *Anne*. Mais cette façade soigneusement entretenue cache une autre réalité : leur vie conjugale est un désastre. *Anne*, exaspérée par la faiblesse de son mari et par la médiocrité générale de sa vie, est devenue violente, et son mari encaisse les coups au nom d'un amour indéfectible.

# ENTRETIEN AVEC JAN BONNY

*Jan Bonny est né en avril 1979 à Düsseldorf. Il a vécu et travaillé jusqu'ici aux Etats-Unis, aux Pays-Bas et en Allemagne. Diplômé de la Haute école d'arts et médias de Cologne, il a réalisé un court-métrage 2ND AND A produit par Heimatfilm et de nombreux spots publicitaires. «L'UN CONTRE L'AUTRE» (GEGENÜBER) est son premier long-métrage.*

○ **Pourquoi avoir choisi le titre GEGENÜBER («vis-à-vis» en français au sens littéral) pour ce film?**

Il y est question d'un couple, de Georg et d'Anne. Qui se font face dans leur relation, dans une confrontation directe.

Ils sont en fait tout simplement en quête d'un vis-à-vis. Leur couple s'est tellement isolé dans sa relation que chacun n'a plus que son partenaire comme écran de projection. Ce cumul d'attentes et de frustrations constitue un potentiel de conflits considérable. D'autre part, le titre fait allusion au fait que cette histoire pourrait se dérouler n'importe où ; probablement en face de chez vous.

○ **Au centre du film, il y a un couple lié par un conflit qui dure depuis des années et qui se manifeste parfois avec une dureté exceptionnelle.**

L'histoire décrit l'aggravation extrême d'un conflit de couple fondamentalement ordinaire. L'origine de ce genre de conflit, nous le connaissons tous. Cela commence avec les petites négligences quotidiennes. Dans une relation, on s'habitue à tout et cela représente d'abord une force incroyable. Sans elle, ce serait tout simplement intenable. Mais le caractère inévitable de cette évolution présente évidemment aussi le risque de l'excès d'habitude, qui peut à son tour entraîner un excès de sensibilité à certains stimuli, bons et mauvais.

À un moment donné, l'un des deux commence à faire monter la mise, juste pour ressentir à nouveau quelque chose. D'où le risque accru de se retrouver pris dans un cercle vicieux, car une fois ce point atteint, on n'a plus le choix : il faut s'habituer toujours davantage et en même temps hurler encore plus fort pour se faire entendre, pour rompre avec les habitudes.

○ **Vous évoquez ici l'un des éléments centraux de cette histoire : la violence physique.**

Dans **L'UN CONTRE L'AUTRE (GEGENÜBER)**, il est avant tout question de dépendance, d'amour, d'angoisse... La violence ne représente dans cette histoire qu'un élément parmi d'autres. Le premier propos du film, ce n'est pas l'agression physique. Mais c'est en se frottant à elle que s'enflamment sans cesse la dimension dramatique de l'histoire, la honte des protagonistes, la façon dont ils

vivent leurs propres incapacités. Alors qu'ils dissimulent tout, face à l'extérieur, Anne et Georg sont tous les deux soumis dans leur relation à une très forte pression. Leur situation est quasiment sans issue.

○ ***Pourquoi avez-vous eu envie d'aborder ce sujet?***

Au départ, il y a un communiqué sur lequel je suis tombé dans un journal qui évoquait une étude danoise sur la violence domestique. Cette étude montrait que la violence domestique exercée par les femmes au sein du couple est bien plus répandue qu'on l'imagine.

Plus encore que la dimension sensationnelle de cette nouvelle, ce qui m'a le plus intéressé à ce moment-là, c'était l'étrange disproportion entre l'importance de cette information et la taille du communiqué qui lui était consacré. On l'avait tout simplement dissimulée. Et cela montre bien que dans notre société, cette forme de violence n'est pas thématisée, qu'on ne tolère pas qu'elle le soit. J'ai eu envie de raconter ce rapport conflictuel, parce qu'il représente à mes yeux l'évolution que peut connaître une relation tout à fait normale lorsque les choses se mettent à mal tourner. On ne peut pas réduire ce film au seul sujet de la violence. Le regard que jette le film n'est pas celui d'une critique sociale du phénomène. C'est l'histoire de deux personnes, qui oscillent entre deux désirs : disparaître et susciter l'attention.

○ ***Dans le conflit entre Anne et Georg, il y a une victime et un bourreau?***

Non, pas sous cette forme. Pour moi, le personnage principal, c'est le couple lui-même et donc la constellation entre les deux protagonistes. Chacun tourne seul autour de soi et de l'autre, entre l'horreur et ses aspirations. Les actes et les réactions se provoquent toujours, l'un l'autre. Chercher à faire une distinction entre victime et bourreau n'est pas le bon moyen pour appréhender ce qui se passe.

○ ***Pourtant, le film pose ces deux personnages intégrés dans la colonne vertébrale de notre société : ils travaillent tous les deux pour l'Etat, ils ont élevé leurs enfants...***

Je trouvais important de situer ces personnages dans l'épine dorsale de notre société : Georg est commissaire de police, Anne institutrice. Quoique, en y regardant de plus près, on se rend compte qu'aujourd'hui, les enseignants et les policiers ne constituent plus cette fameuse colonne vertébrale.

Ces deux personnages s'inscrivent dans une société qui fonctionne d'après certaines règles et certaines représentations de la morale, du travail et du sacrifice. En fait, ils stigmatisent ce qui faisait le cœur de l'ancienne RFA. Or cette dernière n'existe plus, on la regarde aujourd'hui comme les vestiges d'une culture disparue.

Les personnages, d'Anne et de Georg, sont tout à fait capables, de par leur métier, de gérer les conflits et les problèmes de manière professionnelle. Ce qui ne veut pas forcément dire qu'ils y parviennent dans le privé.

○ ***Votre rencontre avec les acteurs?***

Victoria Trauttmansdorff (Anne) et Matthias Brandt (Georg) sont de remarquables comédiens. Ce que j'apprécie, chez eux, c'est qu'ils sont très investis dans leur vie privée, ce sont des citoyens engagés. Et pour ce film c'était important. Tous deux se sont appropriés les personnages très simplement, sans avoir recours à aucun artifice.

○ ***Comment avez-vous articulé l'image et le récit?***

Avec Bernhard Keller, le chef opérateur, nous avons travaillé, intentionnellement, une lumière chaude. Le rouge, le jaune sont les couleurs que nous avons privilégiées, comme sur les vieilles photos de Noël prises sans flash. Il me semblait important de conférer au film un caractère privé, tout en évitant une forme proche de la chronique ou du documentaire. Il fallait donc, d'une part, nous éloigner d'images apparemment objectives, où le spectateur se sentirait exclu et d'autre part nous ne devions pas perdre toute distance, sous peine de rendre les personnages ridicules.

En partant de cette position, nous avons décidé de ne jamais placer la caméra avant les personnages, du moins chaque fois que c'était possible, mais d'évoluer avec les personnages afin de vivre avec eux leur isolement et le caractère inéluctable des événements qu'ils traversent. Nous restons dans la réalité d'Anne et de Georg, tous les deux ne sont plus capables de prendre de la distance par rapport à eux-mêmes, ni de réfléchir à leur rôle dans cette relation.

# LISTE ARTISTIQUE

Anne Hoffman  
Georg Hoffman  
Michael Gleiwitz  
Hans Josef  
Denise  
Mechthild  
Marie Hoffman  
Lukas Hoffman  
Andreas Hinreich  
Robert  
Ahmed Celik  
Sabrina  
Collègue policier  
Arzt

Victoria Trauttmansdorff  
Matthias Brandt  
Wotan Wilke Möhring  
Jochen Striebeck  
Susanne Bormann  
Maria Körber  
Anna Brass  
Pablo Ben-Yakov  
Claus Dieter Clausnitzer  
Ole Ohlson  
Özgür Özata  
Anne ratte-Polle  
Till Butterbach  
Guntram Brattia

# L'UN CONTRE L'AUTRE

*Réalisation*  
*Scénario*

*Image*  
*Son*  
*Montage*  
*Mixage*

*Décors*  
*Production*  
*Une distribution*

Jan Bonny  
Jan Bonny  
et Christina Ebelt  
Bernhard Keller  
Martin Witte  
Stefan Stabenow  
Rainer Heesch  
et Tobias Fleig  
Tim Pannen  
Bettina Brokemper  
Haut et Court

# LISTE TECHNIQUE